

BIR Chine : des défis à surmonter

Lors du récent congrès de Londres, la réunion de la division Métaux non ferreux du BIR a reçu trois invités de marque, dont deux Chinois. Le professeur Wenju Pan, secrétaire général adjoint de l'Association chinoise de l'industrie des métaux non ferreux (CNIA), a dressé un état des lieux de l'industrie du recyclage en Chine, avec ses lumières mais aussi ses ombres.

La Chine a connu un développement particulièrement rapide de son industrie des métaux non ferreux au cours de ces dernières années. Elle est même devenue le premier producteur mondial de plusieurs de ces métaux. La Chine reste toutefois un pays en voie de développement confronté à de nombreux problèmes : pénurie considérable des ressources naturelles, technologies et équipements relativement obsolètes, pollution importante, gestion déficitaire, a souligné l'intervenant. Malgré les progrès enregistrés, un décalage important sépare encore la Chine des pays développés en ce qui concerne l'utilisation des ressources, y compris le recyclage. Selon des statistiques incomplètes, la Chine a recyclé plus de 2 millions de tonnes de déchets métalliques en 2003. Wenju Pan estime que le volume croissant d'équipements électriques devraient représenter à l'avenir la principale source de déchets de métaux non ferreux pour l'industrie chinoise du recyclage, d'autant le progrès technologique intervenu dans la transformation des métaux conduit à une diminution continue du volume des déchets. Les appareils électroménagers, les boîtes-boissons, les batteries automobiles, sont une autre source de déchets dont le volume connaît une permanente augmentation. Enfin, le matériel militaire en tout genre constitue une

source de déchets non négligeable, dans un pays dont l'armée est à la mesure du nombre de sa population.

L'industrie chinoise du recyclage réunit des entreprises de taille très inégale, le poids dominant revenant à celles de petite taille. Ainsi, dans le secteur de l'aluminium, dix entreprises seulement réalisent une production annuelle supérieure à 100 000 tonnes par an, comme Xinge à Shanghai, Wantai, Taihao et Qihe Tiandi à Zhenjiang, Zhezhong à Chonqing, Longda à Hebei, Yiqiu à Jiangsu. La production annuelle de la plupart des entreprises est inférieure à 5 000 tonnes par an. Dans l'industrie du recyclage du plomb, trois entreprises seulement affichent une production supérieure à 10 000 tonnes. Il s'agit de Feilun à Shanghai, Chunxing à Jiansu et Jinyang à Hubei, tandis que le producteur Henan Yuguang a inscrit le recyclage dans sa stratégie de développement. Parmi les entreprises de recyclage dont la production annuelle dépasse les 10 000 tonnes par an figurent Datong à Tianjin, Jinsheng à Shandong, Wuhu à Anhui, Jintian à Zhening, etc. A ceux-ci s'ajoutent quelques producteurs de cuivre primaire qui traitent également des déchets cuivreux. Le recyclage de l'aluminium a démarré tardivement en Chine à la fin des années 1980, mais est devenu, au cours de la dernière décennie, le secteur qui a connu le développement le plus rapide de toute l'industrie des métaux non ferreux aussi bien en termes de capacités que de technologie utilisée, qui devient de plus en plus mature, permettant des taux de recyclage de jusqu'à 97 %. Parmi les freins dans la voie d'une meilleure valorisation des déchets, l'intervenant a mentionné le caractère déficitaire du pré-traitement des déchets métalliques mêlés. Un meilleur tri permettrait non seulement d'améliorer la qualité des alliages, mais

aussi de réduire la consommation d'énergie et de réduire les coûts de production. Pour y arriver, la Chine a à l'évidence besoin d'un matériel et d'une technologie plus performants. La petite taille de la plupart des entreprises freine, elle aussi, la réalisation d'une production de qualité, la protection de l'environnement et la rentabilité. Peu d'entreprises disposent actuellement d'équipements performants anti-pollution, de sorte que certains effluents continuent de se disperser allégrement dans l'atmosphère. L'état actuel de l'industrie chinoise de recyclage ouvre la voie à une large participation internationale à sa modernisation sous forme d'équipements et de technologies, sous différentes formes, y compris de joint ventures.

L'autre orateur invité chinois, Hongchang Ma, représentant lui aussi l'Association de l'industrie des métaux non ferreux, a évoqué devant les participants à la réunion de la division Métaux non ferreux du BIR, une expérience menée en Chine depuis quelques temps déjà et que le gouvernement chinois encourage vivement. Il s'agit des « parcs de recyclage ». Ce sont des zones industrielles dotées d'équipements qui sont censées regrouper les sociétés de recyclage. Pour l'instant, il existe quatre tels parcs, dont les plus étendus est Jiangsu Taigang, dans la province de Jiangsu, qui compte 440 hectares et regroupe 26 sociétés étrangères. Le parc Ningbo Zhenhai, dans la province de Zhenjiang, couvre 400 hectares. Il a attiré jusqu'ici 36 sociétés, chinoises cette fois-ci. ●

Amérique du Nord : demande robuste

Présentant le rapport relatif au continent nord-américain, Robert Stein, premier vice-président de la division Métaux non ferreux du BIR, a constaté que la demande de déchets de métaux non ferreux continuait à faire preuve de robustesse. L'effondrement des cours des métaux primaires au LME, vers la mi-octobre, n'a pas eu d'effet sur les marchés physiques, en dehors des prix, dans le